

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

Echo des fêtes de Boulogne

DISCOURS DU R. P. GAFFRE

Nos lecteurs savent qu'en juillet dernier, Boulogne, ville natale de Godefroi de Bouillon, a voulu commémorer par des fêtes splendides le 8e centenaire de son entrée à Jérusalem.

A cette occasion, le R. P. Gaffre, dominicain bien connu au Canada, a prononcé un discours qui a été fort admiré.

Après avoir montré que rien n'était plus digne de la France que la croisade, l'orateur prouva que nul n'était plus digne de mener à bien la croisade que Godefroi de Bouillon.

Nous sommes heureux de reproduire ici quelques extraits de la seconde partie de son discours :

..... Godefroi de Bouillon allait exprimer l'idée de la croisade, comme la croisade exprimait le tempérament de la nation.

Il faudrait un pinceau et des couleurs que je ne possède point ; il faudrait aussi un temps dont nous ne disposons pas, pour mettre dans la lumière qui lui convient cette merveilleuse figure de votre compatriote. Laissez-moi du moins, si je n'ai pas la prétention de dresser devant vos regards la statue en pied du héros, essayer de vous en donner la silhouette.

Né de la très noble race des comtes de Boulogne, il avait reçu en ses veines, par le double canal d'Eustache, son père, descendant de Charles le Chauve, et de sa mère Ide, descendante de Louis le Débonnaire, un flot vivant du sang de Charlemagne ; et, ce qui vaut mieux encore que " noblesse de sang et de lignage, il avait reçu une haute noblesse de cœur ".

La légende, penchée sur le berceau des grands hommes, assure que Godefroi vint au monde, une épée en for-